### LE MOUVEMENT JAUNE UN NOUVEAU PARTI

Depuis quelques mois, pour des questions de tactique, et surtout de personnes, une scission s'est opérée à la Bourse indépendante de la rue des Vertas. Plusieurs Syndicats de province et, et particulier, ceux du Nord, ont repris leur indépendance. Un certain nombre de grotpements parisiens ont resolu, au contraire de se féderer sous cette double étiquette:

Parti socialisse national

Parti socialise national

Union federative des ouvriers
et Syndicats professionnels indépendants
Les promoteurs de cette nouvelle organisation, MM. Biétry, Besson, Castagnol,
Gouju, Jarry, Le Guilois, Verleye, Lionne,
Naux, Steens, Rochard, Goult, Claverie, sont
presque tous d'anciens militants de la Bourse
de la rue des Vertus.
Sur les causes de cette division, nous ne
dirons rien. Il ne nous apparient pas et
il nous platt encore moins de prendre parti
dans ces dissentiments intérieurs. Mais notre
appui désintéressé reste acquis à tous ceux
qui travaillent loyalement à la pacification
sociale.

qui travaillent loyalement à la pacification sociale.
Voici la liste gracte des associations qui ont donné leur afhésion à la nouvelle Fédération dout le jiège social provisoire est 5, rue Pierre-Lecot:
Syndicats des Employés du gaz, du Personnel Ouvrier du gaz, des Ouvriers hortogers, des Boulangers de Paris, des Charretiers et camionneurs de Paris, des Employés de commerce, des Représentants de commerce indépendants, de l'Union syndicale des omnibus, des Macons de la Seine, des Dessinateurs industriels, Syndicat indépendant des Ouvriers blanchisseurs de Billancourt, Fédération des Fravailleurs terriens du Sud-Ouest (lot, Lotel Garonne, Dordogne et Gironde) soit un peu plus de 8000 syndiqués.

ques.

Ce groupe vient d'affirmer sa naissance par un manifeste adressé à tous les Syndicate sate asception. En voici les passages essentiels:

Au goment même où la France traverse une rise conomique tellement profonde et dange-rise conomique tellement profonde et dange-tre que notre prospérité nationale et particu-tement nos agglomérations industrielles en canacent ruine, des agents politiques, qui se isent « socialistes internationalistes » et défen-tur des travailleurs, lancent furieusement les es contre les autres les membres de la grande mille du travail.

imilie du travail.
Après le grève générale des mineurs qui outs sux prolétaires de longues journées d'an-oisse, de misères et de larmés — sans autre ésultat que la victoire des moneurs sur les raveilleurs qui squ'ent passivement les yeux

fermés — la même engeance créa et encouragea la grève des inscrits maritimes. Cette dernière, dont les pertes pour notre commerce national et la prosperité de nos ports se chiffrent par centaines de millions, ne rapporta non plus aucun avantage aux ouvriers grévistes.

rapports non plus aucun avantage aux ouvriers gravistes.

Au nom du socialisme, les meneurs de Paris et leurs seides de province ruinent systématiquement notre pays et précipitent la classe ouvriere dans les folies les plus dangereuses pour sa prospérité présente et son émancipation future.

En presence d'un pareil danger, il était du devoir de tous les socialistes de le signaler et d'y remédier en formant un groupe compact qui permit d'organiser la résistance et de proclaimer le véritable socialisme national, socialisme re d'amour et de paix, d'emancipation et noce d'abdication et de luttes steriles, derformes perseverantes indispensables au développement normal de la classe ouvrière.

Suit un programme économique dont voici

Suit un programme économique dont voici les articles principaux :

Suit un programme économique dont voici les articles principaux:

Revendication ferme et continue des améliorations qui sont indispensables au développement physique et intellectuel de la classe ouvrière. Participation de la main-d'œuvre aux benefices du capital.

Opposition à toutes la nécessité n'est participation de la main-d'œuvre aux benefices du capital.

Prostition à toutes la nécessité n'est participation de la main-d'œuvre aux benefices du capital.

Prostition à toutes la nécessité n'est participation des heures de travail pur corporations, régions et métiers, d'un commun accordente Syndicats puriorans et syndicats ouvrières.

Fixation des heures de travail pur corporations, régions et métiers, d'un commun accordente Syndicats puriorans la main d'un matire anonyme, irresponsable et plus dur que le patron.

Liberté d'association, liberté d'enseignement, liberté absolucé de conscience, droit de propriété.

Le titre que s'est donné la Fédération :

Parti socialiste national, soulève de graves objections. Je les ai exposées très clairement à MM. Biétry, Lionne et Verleye.

Volci en quels termes lls y ont répondu:

— Nous savons blen que le mois socialiste a cu longtemps une signification fâcheuse, que pour les infellectuels et la bourgeoiste, pur pur les participations de la moin de de propriété, des adversaires déclarons très nettement dans notre programme que nous sommes des partisans convaincus du droit de propriété, des adversaires déclarés du collectivisme sous toutes ses formes et en particulier du collectivisme d'Etat, le plus dangereux de tous. Voulez-vous que nous précisions encore nous précisions encore nous précisions encore. Nous préconisons comme excellente la participation de la main-d'œuvre aux bénéfices du capital. Par là, nous n'entendons pas proclame le droit de

en acceptant les apports de leurs ouvriers dans leurs entreprises ou en leur reconnaissant soit un apport, soit une part de béachies, comme l'ont fait MM. Japy, Mame et tant d'autres.

Au point de vue religieux, nous avons tenu à affirmer l'esprit libéral qui nous anime et notre profond respect des croyances religieuses. Si nous réclamons la liberté d'association, vous savez bien que ce n'est pas pour nous puisque nous la possédons. Si nous luttons contre la tyrannie collectiviste, contre l'oppression rouge, ce n'est pas pour refuser, à notre tour, la liberté à ceux qui ne pensent pas comme nous, ou qui veulent mener un genre de vie différent du nôtre.

— Mais pourquoi ce double titre: Parti socialiste national et Union fédérative des Syndicats professionnels indépendants?

— Parce qu'il répond à un double but, à une deuble creantisstion.

des Syndicats professionnels indépendents!

— Parce qu'il répond à un double but, à une double organisation.

Nous fondons le Parti socialiste national en vertu de la loi sur la liberté d'association, et l'Union fédérative au nom de la loi sur les Syndicats. Nos adversaires n'ont-ils pas procédé ainsi? Ce sont leurs groupements socialistes, maçonniques, internationalistes, qui font l'agitation, la propagande, qui poussent le mouvement que les Syndicats ne font que suivre. En bien nous les imitons pour mieux les combattre.

— Quelle est votre tactique? Quels sont vos moyens de propagande?

— Nous avons adressé notre manifeste à tous les Syndicats, même aux Syndicats rouges dont beaucoup ne sont rouges que de nom et parce qu'ils ont leur siège social ans des Bourses du travait dont les menurs sont rouges.

D'autre part, nous suivrons attentivement tous les conflits qui s'élèveront dans le monde du travail, et nous essayerons d'y intervenir utilement. Voici, par exemple, la lettre que nous venons d'adresser aux Jaunes de Rochefort:

Chers camarades.

Chers camarades. Chers camarades,
Les journaux nous apprennent, ce soir, les
violences apuvelles dirigées contre vous par
des camarades égarés appartenant au Syndiest
rouge du poor se partenant au Syndiest
rouge du poor de leure où votre belle résistance
arrivait à notre connaissance, nous lisions, en
comité, avec un soujor de sollagement, la
courte note suivante
La reprise du travail dans les mines de
Saint-Hilsire (Allier) a été décidée pour mercredi matin, »

Saint-Hilsire (Allier) a été decidee pour mer-credi matin. » Or, les mineurs de Saint-Hilaire avaient abandonné le travail au moment de la ten-tative de grève générale, provoquée par ces insatiables exploiteurs d'ouvriers qu's es nom-ment Jaurès, Briand et autres Basly ou La-mandia.

mendin.
Il y a done trois mois que ces infortunés ca-marades du prolétariet minier perseveraient dans une lutte meurtrière et sans issue, pour

essayer de donner une suite aux excitations des meneurs qui avaient promis la révolution immédiate comme la conséquence logique d'une grève généralisée à toutes les corporations. Qui saura jamais la somme de misères, de ruines et de larmes accumulées pendant ce quart d'année?

Vous-mêmes, à Rochefort, fûtes victimes de tentatives inspirées par les mêmes hommes et dirigées avec une violence inouie.

Vos cadres, sains, fortement organisés, surent détourner de la grande cité maritime le désastre d'un parell combat, où les travaistres et des travaisleurs, permettez-nous, chers cama-rades, de venir hautement vous féliciter.

La vaillance dont vous sites preuve à l'époque troublée des grèves, l'admirable persévérance avec laquelle vous savez faire respecter voire droit au travail méritent que l'on attire sur voire noble attitude l'attention des travailleurs de France.

D'une statistique encore incomplète, mais que nous poursuivons avec une méthode rigou-reusement loyale, il ressort que depuis cing années les grèves déchaînées par la faction du socialisme internationaiste coutent à notre pars des sommes beaucoup plus fortes que cellus qui soiderent l'invasion de Isro.

Gest donc un symptome réconfortes que vivante qu'il y a, pour des travailleurs conscients et libras, la possibilité de secouer le joug infament de leur socialisme.

Encore une fois merci pour voire exemple, et croyez à notre admiration ainsi qu'a notre parfait dévouement si vous jugez utile de faire appel au concours du Partisocialiste national.

Telles sont, très exactement rapportées, les explications que les fondateurs du Parit socialiste national ont bien voulu me donner sur leur programme, leur organisation et leurs moyens d'action.

### LA CATASTROPHE D'ANDIDJAN

On écrit de Saint-Pétersbourg, le 5 janvier :
Parmi les actes de bravoure accomplis par
différents officiers russes au moment du tremblement de terre qui vient de détruire la ville
d'Andidjan, on raconte celui du sous-porteenseigne Elantsew, qui, se trouvant dans la
caserne du 11- batalllon de tirailleurs du Turkestan et comprenant qu'en présence de la contusion générale, les soldats ne devaient pas
rester sans armes, prit spontanément le parti
dy rester et se mit a jeter des carabines par
les fenetres et les crevasses du bâtiment, au
risque d'être à chaque instant écrasé par les
poutras et les pierres qui s'écroulaient et dont
une le contusionna, d'ailieurs, a la jambe et
au bras.
Trois autres sous-officiers, électrisés par
cette courageuse conduite, pénétrèrent éralement dans la caserne et y suivient l'exemple
d'Elantsew en partageant ses dangers. On écrit de Saint-Pétersbourg, le 5 janvier :

Le bataillon reçut ainsi 200 fusils, ainsi que des paquets de cartouches et se trouva conséquemment en état de maintenir l'ordre au milieu de la population affolée, de monter la garde et de faire circuler des patrouilles où pagoin état.

garde et de faire circuler des patroullies oubesoin étair.

Il se confirme de plus en plus que le tremblement de terre a occasionne la mort d'environ 5000 personnes et anéanti plus de 15 000 hatiments, dont à peu près 12000 dans le district
d'Antidjan, 2000 dans le district de Marghelan
et 1 000 dans celui d'Osch. Le récent tremblement de terre antérieur de Schemaka relait peir qu'environ 2000 personnes et 4500 bâtiments, et celui de Verny. en 1857, n'avait conte
la vie qu'à 508 habitants.

### CHASSE AUX NOUVELLES NOTRE OBSERVATOIRE

Baromètre. — Une vaste zone de pression faible s'etand du sud-ouest de l'Espagne au nord-est de l'Espagne au nord-est de le Russie; la depression d'Ecose est passée sur la Soan dinavie (737-s); une autre se tient entre les Açore et le sud-ouest de l'Angieterre. Le barometre est suprieur à 755-s' dans le sud et le sud-est du continen (Grindist 765-s')=.

(Brindisi 765-/=). A Paris, on a recueilli 758=/=,2. Le vent est faible ou modére du Sud sur nos côte de la Manche et de l'Océan, modéré de l'Est en Pro

de la Manche et de l'Océan, modéré de l'Est en Proprence.

Des names et des plucies sont signalées sur les nord

Des nordes et des l'Océan des l'Océan des les Britantiques; en France, on a serueilli 7-ir d'écau à Dunkerque et à Paris, ò à Cherbourg et à Brest.

La température s'est un peu ablasée sur nos régions. Ce matin, le thermonnère marquait — it à
Rapparanda, a l'arrite.

La plucie du plucie de l'arrite.

Ventour et au Pic-du-Midi.

Probable. — En France, le régime Sud va continuer; un temps pluvieux et doux est probable.

La mar est agitée géaraisment.

Durée du jour : 8 h. 45.

Soleil. — Lever : 7 h. 55. Coucher : 4 h. 24.

Lune. — Lever : 1 h. 49. Concher : 4 h. 24.

### PARIS

Morda par un eurs. — M. Angelus Vincent, 37 ans, amployé de banque, se promenait, hier, au Jardin des Plantes. En passant devant la ménagerie des fauves, il voulut donner du pain à un ours. Mais l'animal, de mauyaise humeur sans doute, a cruellement mordu la main de M. Vincent.

Sans doute, a creletime in the control of the contr

Ille-et-Vilaine. — Un ennemi des écoles, — On nous écrit de Brielles: Dimanche soir, un inconnu passant par Brielles brisait à coups de pierres les vitres des

deux écoles de garçons. Aussitôt arrêté, il disait : « Je ne suis pas savant, mais j'en sais autant que l'instituteur et le Frère. »
Charente-Inférieure. — Facteur à Louley, regagnait son bureau de poste à 9 heures du soir. En traversant des prairies inondes, il est tombé dans un trou et s'est noyé.
Meurthe-et-Moselle. — Pensionnaires matinées. — Pour la seconde fois, les pensionnaires de la maison de secours se sont mutuees. Elles ont brisé assiettes, verres, vires, et donné la chasse aux infirmières et aux religieuses. La police est intervenue. Claq des menues passeront en correctionnelle.
Finisére. — Noces bretonnes. — On cris de Plougastel. Plaoulas !
Cest mardi prochain le grand jour pour les moins de vingt-cinq mariages, et ce nombre augmentera peut-être encore. La cérémonie mencera à haures à l'eglise paroissiale.
Beaucoup d'étrangers viendront, comme ous les ans, admirer les vêtements multicolorés et au cachet si local de nos Flougastel. — De notre correspondant de Sidi-bel-lables.
Une rixe sanglant à chaté entre deux macons Jean Molina et Edouard Nosil. Ca dernier a donné un ce de la perforé les intestits.
Une rixe sanglant à chaté entre deux macons Jean Molina et Edouard Nosil. Ca dernier a donné un ce de la perforé les intestits.
L'ett ground et l'hopital où les derniers sacrements lui ont été administrés.

Danemark. — Soldat assassin et incen-diafre. — L'artilleur Engftreem, de Sezolstep, a tue, à coups de revolver, les époux Anderson, ages de 80 ans. Après avoir enlevé une somme de 3 600 cou-ronnes, l'assassin a mis le feu t in maison de ses victimes, dans le but de faire disparaître les traces de son crime Le meurtier atte arcté. Ses daux victimes ont été retrouvées carbo nisées.

Un bark ulleur de village exhibe tout frache l'enseigne qu'il vient d'achever pour u cabaretier.
— Quelle faute ! vous avez mis : « marchant » de vins !

— Oh ça se verra pas : c'est d'attendre ou ça soye sec. 2 - -0-0 11 IN

Petite ville.

— Les distractions n'abondent pas iel, disaft.

a une dame. un Parisien de passage. Yous devez
bien vous ennuyer...

— Mais non, je vous assure... Il n'y. a. d'alileurs, lamais moyen de s'ennuyer quand on
sait s'occuper des affaires des autres...

SAVON PRINCESSE MAKORO. Victor Valssi

SÉVÈRE LECON DONNÉE A UN PRINCE Le mi d'Angleterre Georges III, atteint d'une maladie mentale, était en 1865, à l'époque de la hataille de Waterloo, enfermé au chiteau de Windsor, et pendant ce temps l'autorité reyaie était exercée par son fils aine, dit le prince-régent, qui devait lui suc-céder cinq ans plus tard. C'était une des nombreuses manies de ce prince-régent, de prétendre avoir assisté à la bataille de Waterloo, alors que tout le

monde savait qu'il a'avait jamais été témoin d'aucune opération militaire et qu'au moment de la célèbre bataille il menait à Londres une vie dissolue. Le prince poussa ua jour l'effronterie jusqu'à demander au duc de Wellington, en présence d'une nombreuse société réunie à l'occasion d'un diner, s'il n'était pas vrai qu'ils s'étaient récliement trouvés ensemble à la bataille de Waterloo. Le duc répondit : « Je l'ai souvent entendu dire par votre Altesse royale; c'est

la seule preuve que je puisse en donner, mais si cette preuve pouvait être miss en doute, nous devrions tous rougir de notre chef ». Cette répense ne confirmat guère l'assertion du prince, et d'est précisément a confirmation qui est la chose intéressante quand on affirme un fait étonnant. Ce que disait dernièrement mme Ravaud qui demeure à Arles, 5, rue Amédée-Pichon, est étonnant, mais la confirmation de ce qu'elle avançait est complète et indiscutable.

«J'ai été très malade, dit cette dame, j'étais anémique et mes forces diminualent de jour en jour. Une constipation opiniâtre détermi-nait de violents maux de tête. Je pouvais à peine dormir et mon sommeil était si agité et si fréquemment interrompu qu'il ne pou-vait me reposer. L'appétit était très irrégu-lier et manquait parfois totalement. Bientôt l'on put lire sur mon visage la trace de mes souffrances, et mon aspect était loin d'être brillant. C'est à ce moment que je lus dans

un petit livre la description de plusieurs guérisons remarquables obtenues par la Tisane américaine des Shakers, dont le pharmacien lillois bien condu, M. Oscar Fanyau, est propriétaire pour la France. J'en fis usage et, presque immédiatement, je pus constater sa merveilleuse afficacité. Après en avoir pris seulement deux flacons, j'étais complètement-fétablie, et à présent ma santé, l'appétit et les forces ne laissent rien désirer. Je ne pense pas qu'aucun remède

puisse être comparé à la Tisane américaine des Shakers, et avec reconnaissance je cer-tifie qu'elle m'a guérie de mes indigestions, de l'anémie, de la constipation et des insom-nles, espérant que M. Oscar Fanyau publière mon attestation afin qu'elle serve à indiquer à ceux qui souffrent le chemin de la gué-rison. »

Vu pour légalisation de la signature de Mme Ravaud : Quenin, adjoint au maire d'Arles.

# BOURSE DE COMMERCE DE PARIS

Marché du 8 janvier 1903. CÉRÉALES

NES SEIOLES BLES FARINES
Clôt Ouv. Clôt. Ouv. Clôt. Ouv. Clôt.

Mars-avrit	16,06 16,15 16,80 18,55	16,	16,25 16,25 16,50	16, 16, 25 16, 25 16, 30 16, 23	\$2,00 22,20 22,20	21,90 22,05 22,15	29,10	28, 28,
deculation	HILB	S, AL	COOL	A ST	suci	-	2 25	
	-	44.	Ouv.	Glôt.	-	-	Quv.	a
Disponible Courant Prochain Mars-avril 4 de mars 4 de mai 4 d'octobre	60,50 56,50	56,50 56,75	58,50	52,75 53,25 53,50 54,	43,50	43,75	25,87 25,87 26,37	25, 26, 26,

La Villette du joudi 8 janvier

Penur de monton: 2.75-5.50.
Boutia, rachas, kuinestis. — Tendance calme.
Pountis, porte. — Tendance bonne.
Pommas de tarre
L'année ne commence pas mieuz que sa devancière
l'année ne commence pas mieux que sa devancière
l'année ne commence pas de l'année de la le l'année de l'année de la le l'année de l'année

ase rouge, les belles sortes du Gâtinais se couramment de 105 à 110 fr. et même jusperator conserve à peu près les mêmes condi-mais il est à creinare que la baisse de la fécule ve cotte favore enraye cette favear. L'early rose est toujours tenue à 73 fr. en gare des La Hollande de choix du Gâtinais, tenus de 115 à 5 fr. navait que de rares preneurs à 112 fr. ALAKAKAKAKAKAKAKAKAKAKAK

« LE COSMOS » SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 10 JANVIER

Tour du monde. — Le vent et les taches du Soleil. Le mont Pele. Le trembiement de terre d'Andijan. Les peuplements de bambons dans les provinces peuplements de bambons dans les provinces peuplements de bambons dans les provinces de la commentant de la commentan

MARCHÉ DU HAVRE

-	S janvier midi							
APOQUES	Cotons	Cafés	Laines	Poivres	Indigo			
Janv. 1903 Pévrier Mars	56 37 56 25 56 56 56 56 55 55 55 55 52 75  1regulate	31 75 32 25 32 25 32 50 32 75 33 25 33 50 33 75 34 25 34 25 34 25 34 25 34 25 34 26 10 000	158 150 50 151 56 151 56 153 158 50 153 50 153 50 154 154 154	69 50 69 85 69 85 69 75 67 50 67 50 67 50 67 50 61 86 61 86 61 50 calme	3 85 85 3 96 3 96 3 96 4			

Cote de la laine peignée à Roubaix

Roubaix, 8 janvier. On cotait ce matin en Bourse :

5.05 janvier: 5.02 février. mars: 5.05 avril. mai: 5.09 juin. juillet, août: 5.10 septembre, ectobre, aovembre, decembre. Affaires à midi 20 000 kilos



\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* Le Meis littéraire & pittoresque

JOURNAL DES FAMILLES ABONNEMENT Jn an, 12 france. (Etranger, 14 francs). Un numero spécimen est envoyé gratis sur emande. 5, rue Bayard. Paris. VIII:

L'APACHE. - C'est Deau, Ye 'pro

la presse j'apprends ce matin le nom que j'ai tué et cambriolé cette nuit.





LEGOSSE. — Ah! mon pauv'vieux!

o es en retard..... Il y a longtemps

o marcha plus a gnatra patica.

## DECOUVERTE DU VRAI REMÈDE toutes les maladies **D'ESTOMAC**

Les maladies d'estomac n'existent plus! Quel profond souprir de soulagement va sorir de miliers de politrines l'Oui, on peut le rapèder : il n'y a plus de maladies d'estomac, l'espais gualque temps, en effet, un pharmacien helge, M. Duboig, a découvertun remede qui guérit non soulement certaines maladies d'estomac, mais bien un remede qui les suérit abaltument toutes indistinctement. La gastrie la jastralgie, la dysgrepsie, la distaison, l'indigastion, les malacies de foic, même les plus rebelles, les plus graces, les plus invetérées, sont toujours guéries en fort pou de temps. Aussi, nous faisons appai aux plus invetérées, sont toujours guéries en fort pou de temps. Aussi, nous faisons appai aux plus invetérées, et plus decourages, les puis mendeux, et nous laux disons avec la plus grande contes, et nous laux disons avec la plus grande contes, et nous laux de cour sous sous guérir de suite, prener la Poudesce Santé de Gook guérissent, c'est chaque fois sur 100, ni une fois sur 10, ni une fo

VALEUR HISTORIQUE DE L'ÉVANGILE d'après les travaux de la science moderne

par le R. P. LODIEL (Collection de l'Apologétique contempo-raine.) Un vol in-16 de 48 pages. Prix : 0 fr. 25; port, 0 fr. 65. Paris, 5, rue Bayard. On lit dans la revue O Salutaris Hostia:

On lit dans la revue O Salutaris Host.
Nous recommandons catte étude très sois

à tous les chrétiens qui venient raisonner i
accorde que les Evangiles ent une beaute
un charme inmitables. Mais de l'aux save
prétandent qu'ils nous racentent une legende. Le R. P.
dial prouve par une sèrie de temoignages in
cutables que les Evangiles sont l'œuvre
quatre historiens absolument sincères et p
aitement informés. Il meatre are les travi
des savants et les aveux des critiques les p
hostiles, que le récit des évangilesse s'accoparfaitement avec les decuments les p
incontestes. Il faudrait rejeter tout ténaiga
historique pour ne pas admettreun telensem
de presuve.

Ont dejà paru dans la même sêrie d'Ap tique contemporaine iméme serie d'ap tique contemporaine iméme termat et prix): — Podrquos faut-il croiré en I Réponse de la science par D.-L. ne Sansa-(8' mille); — Dieu conste: les grands et gragge, par l'abbé Lespanx, missionaur cesan de Paris (là mille), — la Precotáence soccupe-il de aquel par D.-L. ne Sansa-lo, ma distribute des grands de la con-tempe de la constant de la con-tempe de la constant de la con-tempe de la constant de la con-laire, par M. l'abbé Huces (lè mille): — le Ma de propos des guérisons de Lourdes (les — les Congregations religiouses en le mille): — la Pauvreté religiouse, re de de récentes attaques, par le R. P. du surs, O. P. doyen de la Faculti de thole Toulouse (2' mille).

Les 9 opuscules, 2 fr. 25, port en sus 0 fr. 45.

COSMOS, un an, 25 fr. 5, r. Bayard, Paris,

# VALEURS PRANÇAISES PRA Denier VALRURS PRANÇAISES Presidente Derzier VALRURS ETRANGERES Presidente bezaier VALEURS ÉTRANGÈRES Printente BOURSE DE PARIS FULL SETTLE FRANCISCO | 487 .. | 487 .. | Chartered ... | 1885 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 | 1886 |